



STORM BOY

l'enfant de la tempête

Réalisé par Shawn Seet

Avec Jai Courtney, Geoffrey Rush, Finn Little

Michael Kingley, homme d'affaires de 70 ans respecté au caractère bien trempé, se replonge dans une enfance qu'il pensait enfouie à tout jamais.

Une époque où il était Mike, dit Storm Boy, "l'enfant-tempête". Une époque où il vivait avec son père, Tom, dans une cabane faite de bric et de broc, sur un coin sauvage du littoral méridional de l'Australie.

Une époque où il sauva d'une mort certaine un extraordinaire bébé pélican baptisé Mr Perceval, dont le destin influença sa vie à tout jamais.

**Sur les côtes sauvages de l'Australie,
une formidable histoire d'amitié entre un garçon solitaire et un pélican.
Une fable écologique sensible et captivante sur ce qui nous fait grandir
et l'importance de rester fidèle à l'essentiel.**

- d'après le livre jeunesse australien à succès -

En VOD le 27 Juin

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr



Disponible en VOD à l'acte
et en téléchargement définitif
sur la majorité des plateformes

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Format image : 1.85

Langue : Français, Anglais sous-titré Français

Durée : 1h39

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Charlotte GRUNEWALD]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr & presse@wildside.fr – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [t/@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [i/wildsideofficiel](https://www.instagram.com/wildsideofficiel)

NOTES DE PRODUCTION

Le roman de Colin Thiele, *Storm Boy*, raconte l'histoire d'une amitié extraordinaire entre un jeune garçon et un pélican orphelin sur les côtes sauvages de l'Australie du Sud, dans le Parc National de Coorong. Un roman qui a enchanté et ému les Australiens depuis plus d'un demi-siècle.

Le producteur australien Matthew Street (*Demain, quand la guerre a commencé ; Braquage à l'anglaise ; W. ; The Messenger*) a étudié *Storm Boy* à l'école primaire, comme de nombreux élèves australiens, un souvenir tenace qui l'a mené, en 2013, à entreprendre un projet d'adaptation à l'écran.

« Ces thèmes sont universels », explique Michael Boughen, second producteur. « C'est une histoire sur l'amitié, l'amour, la famille, la perte et l'espoir. Cela inclut aussi des questions écologiques. Ce n'est pas surjoué, il y a un message : nous devons prendre soin de ce qui nous est cher, pour nous-mêmes et les générations à venir ».

Cette histoire a déjà été racontée au cinéma dans un film australien de 1976, mais ce STORM BOY n'est pas un remake. En effet, si Boughen et Street ont décidé de rester fidèles au cadre du roman originel, la fin des années 1950, le récit de *Storm Boy* est cette fois raconté avec une dimension contemporaine, un ajout qui donne à l'histoire et sa morale plus de résonance et de pertinence. Cette nouvelle adaptation met en scène *Storm Boy* en tant que grand-père, et s'enrichit de problématiques autour de la conservation de l'environnement.

Shawn Seet, le réalisateur, (*Two Fists One Heart ; Deepwater ; The Code*) est arrivé sur le projet rapidement, grâce à son travail reconnu avec les acteurs et son aisance à obtenir des performances complexes : « Je suis né en Australie, mais j'ai grandi en Malaisie et je suis revenu à l'âge de 12 ans pour vivre avec ma famille maternelle. Mon oncle m'a éduqué en m'emmenant voir des films australiens et l'un des premiers fut *Storm Boy*. Il y avait à cette époque un renouveau du cinéma australien, et un grand optimisme, une fierté envers les films locaux. J'ai encore l'affiche du film chez moi, donc quand Michael Boughen m'a expliqué le projet, je me suis dit que c'était le destin ».

« La simplicité de leur vie, le respect de la nature et la relation père-fils sont les thèmes qui m'ont touché », explique Seet. « Revenir à une vie plus simple est un thème qui me préoccupe. Nous sommes dans un monde tumultueux, rempli d'écrans, et je pense qu'il y a un vrai désir de plus grande harmonie avec la nature. C'est quelque chose que j'ai vraiment voulu montrer en racontant cette histoire ».

Aux côtés de *Storm Boy* et son père Hideaway Tom vit Fingerbone Bill, un aborigène Ngarrindjeri. La participation et l'implication des Ngarrindjeri était vitale, car le film se déroule sur leurs terres et met en scène leur héritage et leur culture. D'autant plus que le pélican (Nori) est le totem des Ngarrindjeri.

« Le film explore la question des droits territoriaux, incroyablement pertinente aujourd'hui, quand on pense au long chemin à parcourir dans notre relation avec le peuple indigène », explique Seet. « Nous avons voulu montrer les aspects indigènes du film avec exactitude. Cet endroit est un endroit sacré pour les Ngarrindjeri, et toute l'histoire découle de là. Raconter une histoire sur l'amour inconditionnel et la vie en harmonie avec la Terre et la Nature ne serait pas possible sans leur aide ».

Dans le livre de Thiele et son récit situé en 1959, la problématique environnementale concerne la zone de nidification des oiseaux : va-t-elle continuer à être une zone de chasse, ou être transformée en sanctuaire ? Dans le récit actuel, le film englobe également le problème des mines et de leur impact.

Pour incarner Michael Kingley – *Storm Boy* devenu adulte – dans les scènes du présent, Shawn Seet et les producteurs ont contacté l'acteur oscarisé Geoffrey Rush (*Shine, Le discours d'un roi, Pirates des Caraïbes*). Ils l'ont approché durant le développement, afin qu'il soit impliqué sur le script aussitôt que possible : « J'ai regardé la bande-annonce du film de 1976, puis j'ai lu le roman après avoir lu le scénario. Colin Thiele réveille votre imagination. C'est intéressant de voir à quel point son récit est minimaliste. Il ne fait que 50 pages et c'est une fable, donc l'idée centrale du film, où *Storm Boy* âgé raconte à sa petite-fille son expérience lorsqu'il passait de l'enfance à l'adolescence, est formidable, car ça renvoie à des souvenirs personnels, des émotions, et non un simple récit un peu aride », explique Rush.

Les producteurs et le réalisateur Seet souhaitaient tourner en Australie du Sud, ce qui nécessitait le soutien du gouvernement à travers la South Australian Film Corporation, ainsi que de Screen Australia. « Financer un film n'est pas simple, surtout un long-métrage avec un casting international et une forte envie de l'exporter. Le public, à part en Australie, ne connaît pas en général *Storm Boy* en tant que livre ou histoire, donc ce qui fait le charme du film est la relation entre le garçon et son meilleur ami, un thème qui, nous le pensons, résonnera avec le public du monde entier », explique Michael Boughen.

CASTING ET PERSONNAGES

> Storm Boy – joué par Finn Little

Storm Boy est un enfant solitaire par nécessité – son père Hideaway Tom a déménagé avec lui à Coorong, un lieu reculé où ils vivent dans une sorte d'exil auto-imposé. Le jeune garçon arrive à un stade crucial de sa vie, où il est sur le point de quitter l'enfance pour rejoindre l'adolescence. Quand Storm Boy rencontre Fingerbone Bill et recueille trois pélicans orphelins, il se découvre et va s'ouvrir d'une manière inédite à son environnement.

Le jeune Finn Little, champion de natation dans son état natif du Queensland, s'est fait particulièrement remarquer lors de la seconde série d'auditions, et Shawn Seet et les producteurs sont allés le rencontrer à Brisbane, pour une audition finale. « *Lorsque le public verra sa performance, il sera étonné de l'éventail émotionnel de ce garçon, qui a fêté ses 11 ans pendant le tournage, et qui n'avait joué que dans quelques publicités et court-métrages* », ajoute Michael Boughen.

> Hideaway Tom — joué par Jai Courtney

Hideaway Tom est un père protecteur, qui, suite à une tragédie personnelle, décide de revenir à une vie simple, plus humble, en vivant dans une cabane isolée.

Jai Courtney (*Suicide Squad, Divergente*), qui l'incarne, a senti une connexion particulière avec le personnage. « *C'est un individu blessé.* », explique Courtney. « *Il s'échappe de la cruauté du monde et en protège Storm Boy. Il n'est pas intéressé par l'approbation des autres et se fiche de leur jugement - ce qui lui importe, c'est sa responsabilité de père. Lorsque Storm Boy grandit, il voit dans leur situation un moyen de guider et accompagner son fils, et de lui transmettre quelques vérités difficiles. C'est sa marque d'amour* ».

> Fingerbone Bill – joué par Trevor Jamieson

Fingerbone Bill vit seul sur un terrain proche de la cabane de Hideaway Tom. Storm Boy est d'abord prudent avec cet étranger, qu'il a déjà aperçu au bord de l'eau, mais ils se rencontrent et un lien se crée entre eux.

Trevor Jamieson avait déjà joué Fingerbone Bill avec la Compagnie théâtrale Barking Gecko et la Compagnie théâtrale de Sydney en 2013. « *J'ai adoré le livre étant enfant, tout comme le film de 1976* » explique Jamieson. « *Thiele a développé des personnages avec qui on peut tous s'identifier : un pélican, un garçon, un indigène et Hideaway Tom* ». Un ancien Ngarrindjeri très respecté, l'oncle Moogy Sumner, était le conseiller de Jamieson sur STORM BOY, et lui a appris de nombreux aspects de la culture Ngarrindjeri.

> Michael Kingley – joué par Geoffrey Rush

Michael Kingley, presque 70 ans, est l'un des quatre directeurs de la société King Pastoral Holdings. Il revient de ce qu'il appelle son « walkabout » - aller de destination en destination pour réduire sa bucket list – et voyage à Adelaïde pour voter à un conseil d'entreprise important visant à vendre la terre de Pilbara à une compagnie minière.

« *Vous avez l'impression que Michael Kingley a eu une vie légèrement déconnectée, qu'il s'est retrouvé sur un chemin qu'il regrette toujours d'avoir pris* », explique Geoffrey Rush. « *Plonger dans ses souvenirs, comme une manière de mentorer sa petite-fille au caractère difficile, cela l'aide à résoudre la question 'Comment trouver son chemin pour mener une vie adulte pleine de sens, et le transmettre de génération en génération ?'* ».

> Les pélicans

Pour les réalisateurs, deux aspects étaient particulièrement importants concernant les pélicans dans STORM BOY : créer une majorité des performances à la caméra avec de vrais pélicans, et réussir à établir un véritable lien entre les pélicans et Finn Little. La première étape a été d'engager Zelig Bullen, un superviseur animalier très expérimenté.

Comme il était crucial que Finn Little devienne membre à part entière du groupe de pélican, il les a donc rencontrés lorsqu'ils avaient six semaines – un peu à l'image de ce qui se déroule dans le film. « *Chaque semaine, Finn venait et faisait des sessions avec les pélicans : passer du temps avec eux, sociabiliser, pour qu'ils l'associent à un ami. Rapidement, les pélicans ont eu une forte affinité avec Finn et vice-versa* », explique Mander, l'un des entraîneurs.

L'équipe était surprise tous les jours par les oiseaux et leurs improvisations. Des actions spécifiques étaient prévues précisément dans le script, mais le réalisateur a développé ce qu'ils appellent le principe de la "pensée flexible" : comme souvent lorsqu'on tourne avec des animaux, tous ont pu ainsi rester ouverts aux actions des oiseaux et profiter au mieux de ce qu'ils montraient soudain à l'écran.

« *Les pélicans du film ont des caractères forts, ce qui peut encourager le public à en apprendre plus sur eux et à s'impliquer dans la démarche de conservation de leurs lieux de vie.* » explique Mander. « *Qui dit que les pélicans n'auront pas besoin de notre aide dans le futur ? STORM BOY les met en avant et c'est merveilleux* ».

FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

JAI COURTNEY

- 2010 / *Spartacus, le sang des gladiateurs* (série TV)
- 2012 / *Jack Reacher* de Christopher McQuarrie
- 2013 / *Die Hard : Belle journée pour mourir* de John Moore
- 2014 / *Divergente* de Neil Burger
- 2014 / *Invincible* d'Angelina Jolie
- 2015 / *Divergente 2 : L'insurrection* de Robert Schwentke
- 2015 / *Terminator Genisys* de Alan Taylor
- 2016 / *Suicide Squad* de David Ayer
- 2019 / *Alita : Battle Angel* de Robert Rodriguez

GEOFFREY RUSH

- 1996 / *Shine* de Scott Hicks
- 1998 / *Shakespeare in Love* de John Madden
- 2000 / *Quills, la plume et le sang* de Philip Kaufman
- 2003 / *Pirates des Caraïbes, la malédiction du Black Pearl* de Gore Verbinski
- 2005 / *Munich* de Steven Spielberg
- 2007 / *Pirates des Caraïbes, jusqu'au bout du monde* de Gore Verbinski
- 2007 / *Elizabeth, l'âge d'or* de Shekhar Kapur
- 2010 / *Le discours d'un roi* de Tom Hooper
- 2011 / *Pirates des Caraïbes, la fontaine de jouvence* de Rob Marshall
- 2013 / *La voleuse de livres* de Brian Percival
- 2017 / *Pirates des Caraïbes : la vengeance de Salazar* de Joachim Rønning et Espen Sandberg
- 2017 / *Genius* (série TV)

TREVOR JAMIESON

- 2002 / *Le chemin de la liberté* de Phillip Noyce
- 2007-2010 / *Lockie Leonard* (série TV)
- 2016 / *Cleverman* (série TV)
- 2016 / *Boys in the Trees* de Nicholas Verso

FINN LITTLE

- 2018 / *Terre de marées* (série TV)